

ISSN 0154 - 2109



Agir pour  
la biodiversité



LE GRAND-DUC N°91 (ANNEE 2023)

# L'Accenteur alpin (*Prunella collaris*) sur le Puy de Dôme (Puy-de-Dôme, France)

*Auteur(s) : Alex Clamens*

*97 rue Chateaubriand*

*63100 Clermont-Ferrand*

*Correspondance : [clamens.alex@wanadoo.fr](mailto:clamens.alex@wanadoo.fr)*

L'accenteur alpin (*Prunella collaris*) est un passereau typiquement montagnard qui niche aux étages subalpin, alpin et nival dans les Alpes, les Pyrénées, localement en Corse et dans le Massif central (ISSA, in ISSA & MULLER, 2015). En dehors de la saison de reproduction, les oiseaux se dispersent à basse altitude, en périphérie des Alpes et des Pyrénées, sur les falaises du littoral, les montagnes méditerranéennes et le Massif central (ISSA in ISSA & MULLER, 2015). En Auvergne, la population nicheuse est très réduite, estimée à 5 couples maximum, sur les crêtes du Cantal (Cantal) et des Monts dore (Puy-de-Dôme) (GUELIN, in LPO AUVERGNE 2010). La répartition hivernale de l'espèce est plus large, elle fréquente alors des milieux rocheux jusqu'en plaine (GUELIN in LPO AUVERGNE 2010). Le Puy de Dôme, volcan emblématique de la chaîne des Puys, fait partie de ces zones d'hivernage et le but de cette note est de faire un bilan de la présence de l'espèce sur ce site.

## 1. MATERIEL ET METHODE

---

### Site d'étude

Le Puy de Dôme (1464 m), dans le département éponyme, est le plus haut volcan de la chaîne des Puys. Constitué de trachyte, il appartient à la catégorie des dômes ce qui génère une partie sommitale quasi plane de 13 hectares environ bordée de zones rocheuses. Ce sommet est couvert d'une pelouse alpine, les conditions climatiques rigoureuses exposées aux vents empêchant le développement de la forêt. Le pipit spioncelle y niche aux côtés de l'alouette des champs tandis que les constructions du sommet abritent l'hirondelle de rochers, le rougequeue noir et la bergeronnette grise. Les romains y avaient bâti un temple en l'honneur du Dieu Mercure sur lequel le Monticole de roche a été observé dans le passé sans preuve de nidification ainsi que plus régulièrement le traquet motteux. Le site est bien connu des ornithologues pour avoir accueilli la seule observation ouest-européenne du Traquet kurde *Oenanthe xanthopyrmyna* (CLAMENS, 2016). Le Puy de Dôme est situé dans la limite nord de la zone d'hivernage nationale de l'accenteur alpin (Figure 1).

### Origine des données

Les données sont issues de la base de données Faune-auvergne ([faune-auvergne.org](http://faune-auvergne.org)). Cette base de données fonctionne depuis 2009 mais des observations antérieures non exhaustives y ont été saisies à posteriori.

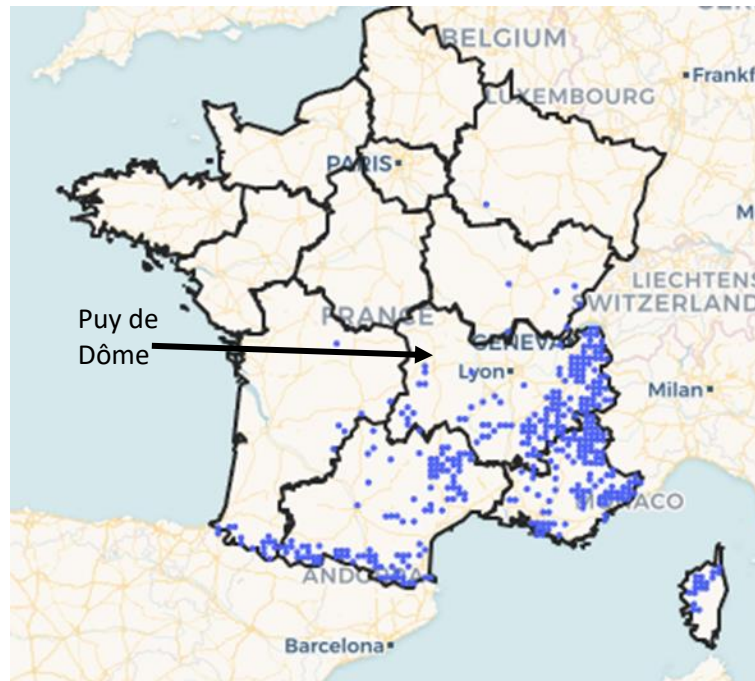
## 2. RESULTATS

---

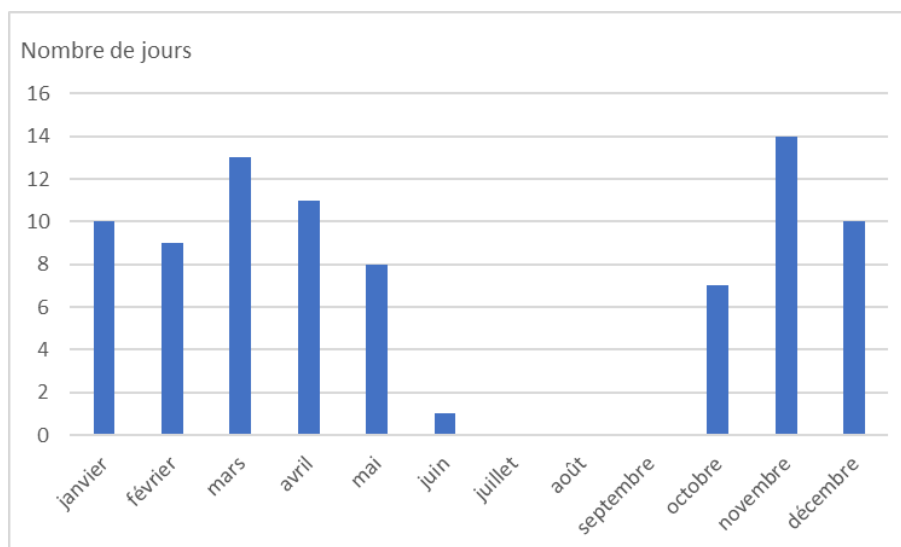
La donnée la plus ancienne date de 1976 (7 mars). Pendant les décennies 1980 et 1990 les années où l'espèce est notée sont irrégulières avec une donnée par an en 1980 et 1985, trois données en 1990 et une en 1996. C'est à partir de 1999 que l'espèce est notée tous les ans à l'exception de l'année 2006.

Avec l'ensemble des données (1976 à juin 2022), la figure 2 montre que l'accenteur alpin est présent d'octobre à mai au sommet du Puy de Dôme. Il n'a été noté en juin qu'une seule fois (un individu le 18 juin 2000). Le nombre maximum d'individus observés ensemble par mois est donné sur la figure 3. Il reste voisin de la dizaine d'individus sauf en octobre et novembre avec 22 individus le 29 octobre 2015 et 24 individus le 4 novembre 2011.

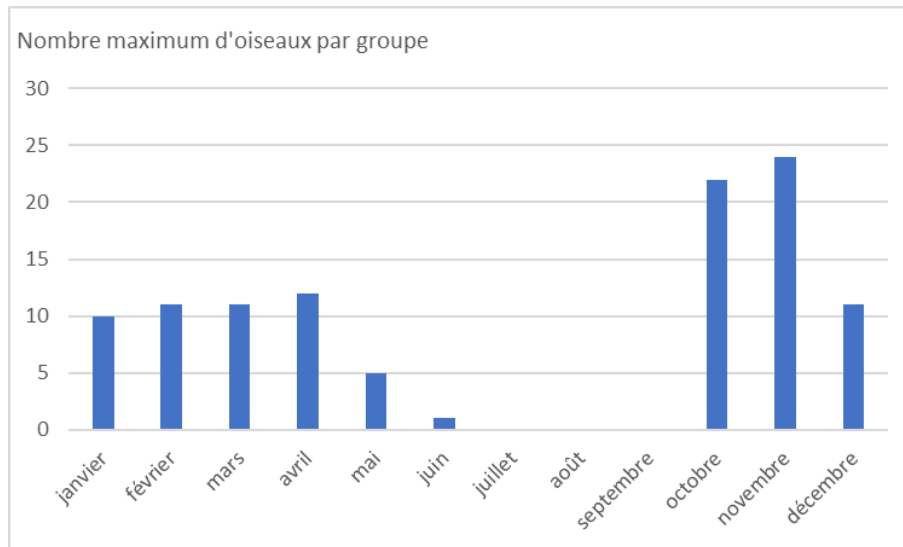
Si on se limite à la période automne 2008 - juin 2022, fonctionnement de faune-auvergne, on peut comparer le nombre de journées avec observations d'accenteurs alpins avec le nombre de journées fournissant des observations sur la partie sommitale du Puy de Dôme (figure 4). On voit alors que toute les visites ne fournissent pas un contact avec l'espèce lors des mois de présence mais aussi que le secteur est peu prospecté en hiver (10 journées en février en 13 ans et demi par exemple).



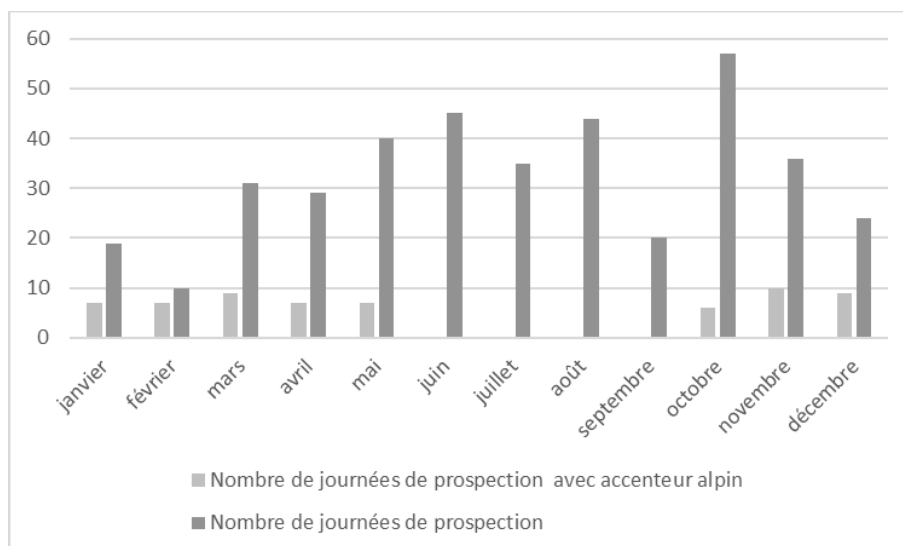
**Figure 1** : localisation du Puy de Dôme par rapport à la zone d'hivernage de l'Accenteur alpin en France, d'après oiseaux de France, <https://oiseauxdefrance.org/prospecting?species=3984>



**Figure 2** : nombre de jours de prospection au sommet du Puy de Dôme avec présence de l'accenteur alpin par mois sur la période 1976-juin 2022.



**Figure 3** : nombre maximum d'oiseaux par groupe selon le mois au sommet du Puy de Dôme sur la période 1976-juin 2022.



**Figure 4** : Nombre de journées de prospection avec accenteur alpin par mois et nombre total de journées de prospection par mois sur la partie sommitale du Puy de Dôme sur la période novembre 2008-juin 2022.

### 3. DISCUSSION ET CONCLUSION

L'accenteur alpin est un hivernant présent tous les ans d'octobre à mai au sommet du Puy de Dôme. L'origine des oiseaux est inconnue mais une migration depuis les Alpes semble le plus probable. Les données sont réduites et discontinues et limitent fortement l'analyse. Les visites sans contact avec l'espèce peuvent correspondre à des prospections incomplètes du site mais les oiseaux peuvent aussi se disperser en journée sur d'autres zones de la chaîne des Puys. Le sommet servirait alors de dortoir nocturne comme le suggèrent des observations d'oiseaux à la pointe du jour. L'effectif maximum est proche de la dizaine d'individus entre janvier et avril avec de probables pics automnaux correspondant à la dispersion postnuptiale quand les conditions météorologiques se dégradent en altitude sur les sites de nidification.

Des effectifs importants en octobre-novembre étaient déjà signalés en Auvergne par BOITIER (2000) avec des groupes de 90 individus dans le Cantal. Ces arrivées se déroulent aux mêmes dates que celles de la Niverolle alpine *Montifringilla nivalis* dans les Monts Dore (CLAMENS & LEROY, 2019) dont l'origine alpine est également probable. Le site est sans doute déserté par les accenteurs en cas de chutes importantes de neige qui les obligent à descendre à plus basse altitude. Les oiseaux les plus tardifs étant notés en mai et exceptionnellement en juin, seule des présences au-delà de la mi-juin pourraient correspondre à de la nidification.

Merci à François Guélin pour sa relecture du manuscrit.

### **LISTE DES OBSERVATEURS**

Mickael Alves Da Silva, Mathieu Ausanneau, Matthieu Bernard, Gilles Blanc, Morgan Boch, Emmanuel Boitier, Loïc Bovio, Alex Clamens, Guillaume Calu, Cyrille Chamard, Clément Cherie, Anne Citron, Francine et Christian Collin, Alexandre Crégu, Renaud Daniel, Loïc Dannerolle, Thibaut Delsinne, Laurent Demongin, Sébastien Duboz, Jean-Pierre Dulphy, Geoffroy Dupont, Stéphane Erard, Eric Esposito, Josiane Gamet, Olivier Gimel, Gérard Guillot, François Guélin, Quentin Guibert, Sébastien Heinerich, David Houston, Mathieu Jean, Charles Lemarchand, Edouard Livet, Typhaine Lyon, Paul Nicolas, Stéphan Oleszczynski, Claire Pradel, Philippe Raynard, Jean-Luc Reuze, Romain Riols, Pierre Rigou, Christian Rivoal, Maëlys Robert, Bernard Roche, Clément Rollant, Hervé Roques, Hugo Samain, Jean Schweyer, Christian Tissandier, Nicole Taillandier, Jean-Pierre Toumazet, Pierre Tourret, Alain Vergne.

### **BIBLIOGRAPHIE**

**BOITIER E. coord., 2000.** Liste commentée des oiseaux d'Auvergne. *Le Grand-Duc*, hors-série n°1.

**CLAMENS A., 2016.** Première mention française et ouest-européenne du Traquet kurde (*Oenanthe xanthopyrna*). *Ornitho*, 23 (2) : 110-113.

**CLAMENS A. & LEROY T., 2019.** La migration et l'hivernage de la Niverolle alpine *Montifringilla nivalis* dans le massif des monts Dore (Auvergne). *Ornithos*, 26(3) : 146-149.

**ISSA N. & MULLER Y coord., 2015.** *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN, Delachaux et Niestlé, Paris.

**LPO AUVERGNE, 2010.** *Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne*. Delachaux et Niestlé, Paris.